

11.02

JOSEF NADJ

OMMA



HALLES.be

BIOGRAPHIE JOSEF NADJ

Josef Nadj naît dans une famille magyarophone à Kanjiža en Voïvodine, dans l'actuelle Serbie.

Après une formation aux Beaux-Arts de Budapest, il s'installe à Paris où il suit des cours de mime et s'initie au tai-chi, au butô et à la danse contemporaine en tant qu'interprète auprès de Sidonie Rochon (*Papier froissé*, 1984), Mark Tompkins (*Trahison Men*, 1985), Catherine Diverres (*L'Arbitre des élégances*, 1988) ou François Verret (*Illusion comique et La commande du GRCOP*, 1986).

Chorégraphe, danseur mais aussi plasticien et photographe, il pose un regard poétique et passionné sur l'humanité, toujours à la recherche de nouvelles formes. L'originalité de son geste créatif prend sa source dans son parcours d'artiste décliné au gré des soubresauts de l'histoire européenne.

Son approche, novatrice et insolente, l'impose dès les années 80 comme un pionnier de la danse contemporaine. Depuis *Canard Pékinois* (1987), sa pièce fondatrice, Josef Nadj creuse le sillon d'une chorégraphie exigeante et passionnée. Qu'il visite des auteurs atypiques (Beckett, Kafka, Michaux) ou entraîne avec lui des peintres (Miquel Barceló) ou des musiciens (Akosh Szelevényi, Joëlle Léandre) sur scène, Josef Nadj s'épanouit dans une totale liberté. Comme pour réveiller nos sens, il mélange les références, les signes et les matériaux. Oscillant entre réel et onirisme, tradition et modernité, il interroge l'essentiel : le rapport de l'homme à lui-même.

Josef Nadj est l'auteur de plus d'une trentaine de créations programmées dans près de 50 pays.

Il a été artiste invité par des événements internationaux majeurs (Festival d'Avignon, Festival International Tchekov, Quadriennale de Prague, etc.).

Au fil des années, les oeuvres de Josef Nadj sont devenues des incontournables de la danse contemporaine.

Il a dirigé le Centre chorégraphique national d'Orléans de 1995 à 2016 avant d'établir sa nouvelle compagnie, Atelier 3+1 à Paris en 2017. Avec Atelier 3+1 son oeuvre se poursuit et prend parallèlement une nouvelle orientation qui laisse plus de place au plasticien et photographe. Tout en poursuivant sa recherche chorégraphique, il entend se saisir de l'opportunité de ce nouveau cadre de production pour replacer le travail plastique au coeur du travail scénique et corporel.

Josef Nadj été fait Chevalier des Arts et des lettres en 2002, pour la contribution de ses oeuvres au rayonnement des arts en France et dans le monde. En 2011, il est promu Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

INTENTION

Ils sont huit, en vestes et pantalons noirs, clin d'oeil à l'intemporelle silhouette de Josef Nadj. En leur prêtant son costume de scène, celui-ci engage chaque danseur non pas à marcher sur ses pas, mais au contraire à révéler sa propre singularité. *OMMA* est avant tout une histoire de partage et de transmission.

Dans cette nouvelle création, le chorégraphe d'origine hongroise a constitué un groupe de huit interprètes originaires du Mali, du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Congo Brazzaville et de la République Démocratique du Congo : ce sont autant d'influences, de mouvements, de cultures et d'histoires qui imprègnent cette pièce. Ensemble ils composent un seul corps – noir ou fekete, comme ils le proclament...en hongrois. Un corps pluriel dans lequel chacun affirme son propre langage, son identité, sa danse : va-et-vient saisissant entre le groupe et l'individu qui nous renvoie irrésistiblement à l'universalité de l'être humain.

Un véritable groupe s'est formé : confiance, partage, respect ont irrigué le processus de création, à tel point que le public ne peut ignorer le plaisir et la générosité de chaque interprète, ni l'harmonie qui émane de leur collectif. La force de *OMMA* réside dans l'engagement du groupe et l'évidence de la pièce qu'ils ont créée ensemble, celle-ci empruntant à chacun d'eux. Pour Josef Nadj, il importait de se concentrer sur les corps et les mouvements afin d'aller à l'essentiel. Ce principe de simplicité s'applique également au plateau, laissé volontairement à nu, ainsi qu'à l'univers sonore composé de souffles, de voix, de silences et d'entêtants rythmes jazz. Sur scène, les corps, les lumières et le son se suffisent à eux-mêmes, sans artifices.

De là à évoquer une pièce organique ? *OMMA* vise manifestement à revenir aux sources de la danse, avec le mouvement comme essence et l'univers pour horizon. Autrement dit, *OMMA* serait une quête chorégraphique des origines répondant à l'hypothèse émise par Josef Nadj : la danse n'aurait-elle pas surgi avec la naissance de notre humanité ? Et de poursuivre : retourner aux sources de la danse et du mouvement, n'est-ce pas revenir à l'origine de l'univers ? C'est à cette fin que le chorégraphe appréhende la matière que lui donnent ses interprètes pour construire avec eux - et avec leurs corps - une danse commune et plurielle, résolument universelle. Josef Nadj a embarqué ses interprètes dans un voyage aux sources de la danse, où se situe, peut-être, le point d'équilibre de notre univers. Faisant écho au cycle de la vie, cette nouvelle pièce chorégraphique renvoie à l'essentiel : regarder ce qui se passe sous nos yeux pour mieux voir ce qui nous anime au fond de nous-mêmes dans un destin commun. Dès lors, la signification d'*OMMA*, en grec ancien, devient éclairante : « oeil », mais aussi « ce qui est vu ou regardé ». Sans doute peut-on y lire une invitation à conserver nos sens en éveil pour mieux saisir cette danse dédiée à la genèse de notre humanité.

Marylène Malbert
note d'intention du dossier de présentation de Omma

Chorégraphie Josef Nadj

Interprètes Djino Aलो Sabin, Timothé Ballo, Abdel Kader Diop, Aïpeur Foundou, Bi Jean Ronsard Irié, Jean-Paul Mehansio, Romual Kabore, Boukson Séré

Collaboration artistique Ivan Fatjo

Lumières Rémi Nicolas

Musiques Tatsu Aoki & Malachi Favors Maghostut, Peter Brötzmann & Han Bennink, Eureka Brass Band, Jigsaw, Lucas Niggli, Peter Vogel

Régie générale Sylvain Blocquaux

Régie son Ivan Fatjo

Production, Diffusion & Administration Bureau PLATÔ - Séverine Péan, Mathilde Blatgé,

Production déléguée Atelier 3+1

Coproductions Les Nuits de Fourvière, Festival International de la Métropole de Lyon ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin ; MC 93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis | La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche ; Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie - Bruxelles ; Le Grand Angle - Scène régionale / Pays Voironnais ; Les Salins, Scène nationale de Martignes ; Centre chorégraphique national de Tours / Thomas Lebrun (Accueil studio) ; Théâtre des Quatre Saisons - Scène Conventionnée d'intérêt national «Art et Création»

Soutiens : Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France ; Région Ile-de-France ; l'Institut Français et le programme Teatroskop ; Angers - Centre National de Danse Contemporaine ; CND - Centre national de la danse ; La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne ; la Scène nationale d'Orléans

Crédit photo © Sophie Carles / Séverine Charrier

A NE PAS MANQUER...



23 > 24.03
ELLES DISENT
Nach



LE SOIR



Loterie Nationale



W-B T/D
WALLONIE-BRUXELLES
THÉÂTRE / DANSE

BRUZZ